

LE FANTASQUE.

N. AUBIN, Rédacteur, } PROPRIÉTAIRES. { No. 2, Rue Grant, St. Roch.
W. H. ROWEN, Imprimeur, } { No. 7, Rue des Prairies, St. Roch.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais ou je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Prix: Deux Sous.

Vol. 3. Québec, 24 Décembre, 1840. No. 9.

MÉLANGES.

(Du Charivari.)

LETTRE D'UN GAMIN A M. PASQUIER.

Bonjour, monsieur le chancelier des pairs de France. Comment trouvez-vous que je vous trouve?... Pas mal. Et vous?

La présente est donc pour m'informer de votre aimable santé et aussi pour vous dire ce que vous allez voir. C'est l'écrivain du coin qui me la signole en bâtarde pour deux sous, vu que, si je suis ferré pour ce qui est du style, je ne suis pas malin dessus l'orthographe, vu que les auteurs de mes jours ne me l'ont jamais fait apprendre, vu qu'ils avaient tout au plus de quoi payer les appointemens et les carrosses des grands chanceliers avec les pensions des pairs de France, vu que le gouvernement aime mieux employer les impôts à élever des juteurs hors d'âge et à instruire des haras que non pas à faire donner une éducation soignée aux enfans des pauvres gens. C'est son idée comme ça à ce crapaud de système.

C'est donc pour vous dire que l'une de vos allocutions touchantes et pas mal embêtantes que vous adressez à vos accusés, histoire de les molester, m'est tombée par hasard entre les mains avec un quarteron de gruyère, vu que, si je me régale peu des sermons de grand chancelier, je suis extrêmement sensible aux charmes du fromage.

Des uns, je m'en fiche; de l'autre, je m'en liehe.

Or donc, c'est à propos d'un camarade gamin, Martin-Noël (point capon, celui-là!), qui s'a battu comme un féroce, pas, qu'il dit, pour la république, pas pour Louis Bonaparte, pas pour Henri V, mais pour son doigt personnel. Parait que ce doigt avat à se plaindre de l'ordre public, vu qu'on l'avait fusillé à la troisième phalange. Tiens! c'était peut-être le doigt avec lequel il jouait au bouchon et à la toupie. Pour lors, ce doigt lui procurait de l'agrément, et les gouvernemens ça n'en procure guère. Il s'est insurgé pour son doigt, parce que cet ustensille lui a paru plus flatteur qu'un ordre de choses. C'est un goût com me un autre. En usez-vous?

Mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit. En allocutionnant Martin-Noël rapport à son attachement désordonné pour son doigt, vous êtes parti de la pour tenir des propos contre le gamin de Paris en général. Ah! voilà qui est fameux! voilà ce qui est encore pas mal cocasse! voilà ce qui me paraît diablement noir, stupide, pair de France, melon à grosse côtes!

Dequoi! dequoi! pair Pasquier, vous qui êtes un des fonctionnaires les plus cossus du gouvernement fondu par la révolution de juillet, vous venez maintenant vociférer contre les gamins de Paris, contre une partie des gaillards qui l'ont faite, qui ont mis votre gouvernement oùqu'il est et vous où que vous êtes! Eh bien! excùsez! on vous en fera de vos révolutions de juillet! Parlez, faites-vous servir! vous n'avez qu'à repasser demain à la même heure. A-t-on jamais vu!

Certainement je n'ai pas la chose de dire que c'est le gamain de Paris qui a tout fait. Si ce serait lui qui aurait tout fait, surtout quand tout était fait, il est bien possible qu'il eût fait quelque chose d'encore mieux fait. Enfin, n'importe ce qui est fait est fait. Enlevez! houp!